

**TITRE:** INTRODUCTION : POUR UNE PLUS GRANDE RECONNAISSANCE DE LA RECHERCHE INNOVANTE EN ÉDUCATION.

**AUTEUR(S):** ISABELLE CARIGNAN, PH.D., UNIVERSITÉ TÉLUQ, MARIE-CHRISTINE BEAUDRY, PH.D., UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL (UQAM), FRANÇOIS LAROSE, PH.D., UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

**PUBLICATION:** LA RECHERCHE-ACTION ET LA RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT AU SERVICE DE LA LITTÉRATIE.

**PAGES:** 1 - 5

**DIRECTEURS:** ISABELLE CARIGNAN, MARIE-CHRISTINE BEAUDRY ET FRANÇOIS LAROSE

**ÉDITEUR:** LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, 2016.

**ISBN:** 978-2-7622-0354-7

**URI:** [HTTP://HDL.HANDLE.NET/11143/8806](http://hdl.handle.net/11143/8806)

**DOI:** [HTTP://DX.DOI.ORG/10.17118/11143/8806](http://dx.doi.org/10.17118/11143/8806)

# **INTRODUCTION :** **pour une plus grande reconnaissance de la** **recherche innovante en éducation**

Isabelle Carignan, Ph.D., Université TÉLUQ

Marie-Christine Beaudry, Ph.D., Université du Québec à Montréal (UQAM)

François Larose, Ph.D., Université de Sherbrooke

Les recherches en didactique du français, menées par des chercheurs issus de domaines disciplinaires divers, donnent lieu à des approches quantitatives et qualitatives tout aussi variées. Si la recherche-action est bien documentée, autant en éducation en général qu'en didactique du français en particulier, la recherche-développement le semble beaucoup moins (Loiselle et Harvey, 2007). Pourtant, toutes deux sont des méthodologies employées pour notamment mener à terme des recherches visant à développer la littératie au primaire et au secondaire. Le premier volume de ce collectif présente cinq articles qui s'attardent à la recherche-développement et à la recherche-action : l'un porte sur les critères de scientificité de la recherche-action, un autre fait état d'une recherche-action, deux présentent des recherches-actions-formations et, enfin, un article porte sur une recherche-développement.

Si la notion de littératie est fréquemment employée dans le milieu franco-ontarien (MÉO, 2006), elle le demeure relativement peu au Québec et dans la francophonie (Hébert et Lépine, 2013). Ce constat a d'ailleurs conduit Hébert et Lépine à dresser l'état de cette notion dans les écrits scientifiques francophones qui en proposent une définition. Il ressort de leur recension des écrits que la littératie constitue une « notion multidimensionnelle, dont les contours restent encore flous » (Hébert et Lépine, 2013, p. 27). Elle ne serait plus considérée, selon Kirsch (2005), comme « [...] une capacité acquise à l'école primaire, mais plutôt comme un ensemble évolutif de compétences, de connaissances et de stratégies qu'une personne met en œuvre tout au long de sa vie dans divers contextes ainsi que dans ses relations avec ses pairs et avec sa collectivité » (p. 11). En d'autres mots, la notion de littératie « est [donc] en lien avec le développement, chez les individus, de l'habileté à lire, à écrire, à parler et à écouter. [...] [c]es pratiques [dites] « littératiées » peuvent être utilisées dans la vie courante, à la maison, au travail, à l'école ou dans la collectivité en fonction des objectifs visés par chacun, et ce, en interaction avec ses propres valeurs et sa propre culture. » (Beauregard, Carignan et Létourneau, 2011, p. 8).

Selon Hébert et Lépine (2013), l'emploi de la notion de littératie revêtirait plusieurs intérêts. Parmi ceux-ci, mentionnons que la littératie se développe à travers une variété de textes, qu'ils soient sur supports papier ou numérique, et qu'elle se travaille au travers de tâches « les plus authentiques possible » (Hébert et Lépine, 2013, p. 38). La littératie se développe tout au long de la vie et permet de s'adapter aux différentes situations quotidiennes auxquelles sont confrontés les individus. C'est en ce sens que s'inscrivent les textes de ce collectif en s'intéressant notamment aux apprenants du primaire et du secondaire qui ont été amenés à développer différentes compétences en lien avec la littératie, et ce, sur des supports variés.

Le premier article de Louise Bourgeois de l'Université Laurentienne porte sur les critères de scientificité de la recherche-action. L'auteure fait part, dans un premier temps, des critères de rigueur méthodologique et des critères relationnels s'appliquant à toutes les recherches de type qualitatif. Dans un deuxième temps, elle fait ressortir les critères qui ont pour but de soutenir la crédibilité des résultats de la recherche-action. Un tableau synthèse à la toute fin permet d'avoir un regard global sur ces critères et de juger adéquatement la rigueur scientifique de la recherche-action.

Le deuxième article, de Pascale Thériault et Nadine Laurin de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), est la présentation d'une recherche-action qui a été réalisée au primaire. Celle-ci est née à la suite d'un besoin manifesté par des enseignants de réfléchir à l'amélioration de leurs pratiques pédagogiques en lecture. Les objectifs de cette recherche sont, d'une part, d'identifier les stratégies de lecture enseignées par des enseignants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles du primaire et, d'autre part, d'expérimenter des pistes d'amélioration des pratiques pédagogiques de ces enseignants en regard de l'enseignement de stratégies de lecture tout en réfléchissant à leur mise en place.

Le troisième article de Lizanne Lafontaine de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) est très novateur, car il fait part d'un type de recherche encore peu documenté : la recherche-action-formation. En effet, cette chercheure a souhaité définir ce qu'est la recherche-action-formation et en présenter le désign méthodologique. Celui-ci est notamment illustré par la présentation d'une recherche-action-formation ayant comme objectif général d'offrir des séminaires de formation et de recherche à des praticiens œuvrant dans le milieu scolaire afin qu'ils puissent créer et expérimenter des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) intégrant la littératie.

Le quatrième article, écrit par Nathalie Lacelle et Amal Boulouf de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), a pour but de faire évoluer les pratiques d'enseignement en littératie médiatique multimodale par l'entremise des stagiaires en formation initiale des maîtres. Deux questions fondamentales sous-tendent cette recherche. Dans un premier temps, ces chercheuses se questionnent à savoir comment la recherche-action-formation peut favoriser le transfert de connaissances issues de la recherche à la pratique de stagiaires en formation. Dans un deuxième temps, la question posée va comme suit : quelles sont les incidences de ce transfert sur le développement de nouvelles pratiques didactiques? Un article innovant sur la manipulation des savoirs des enseignants stagiaires à l'aide de la multimodalité et des technologies.

Enfin, le cinquième article de Marie-Christine Beaudry de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) est une recherche-développement. Dans la foulée des travaux sur la didactique de la lecture littéraire, elle s'est intéressée à l'établissement d'un rapport vivant entre le sujet lecteur et le texte littéraire. Cette recherche a pour buts 1) d'élaborer un dispositif didactique en trois volets (le questionnement réciproque, l'écrit de travail et l'écriture d'invention) susceptible de développer la lecture littéraire chez des élèves de la cinquième secondaire à partir d'un roman contemporain québécois; 2) d'évaluer ce dispositif didactique et; 3) d'améliorer le dispositif didactique créé. Grâce à cet article inédit, nous pouvons constater que l'élaboration d'outils didactiques pour soutenir adéquatement le développement de la lecture littéraire s'avère encore crucial pour le milieu scolaire.

Enfin, le but de ce collectif est de redonner ses lettres de noblesse à des types de recherche « mal aimés » ou « moins valorisés » que sont la recherche-action et la recherche-développement. Pourtant, ces types de recherche sont nécessaires, voire primordiaux, dans la formation pratique. En effet, il s'agit de recherches qui mettent à l'épreuve la théorie (Guichon, 2007; Poussard, 2000) et qui créent des liens entre les théories de l'enseignement, les théories de l'apprentissage ainsi que les pratiques réelles du milieu scolaire.

## Références

- Beauregard, F., Carignan, I. et Létourneau, M.-D. (2011). Recension des écrits scientifiques sur la littératie familiale et communautaire (Rapport). Québec : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Repéré à [https://depot.erudit.org/bitstream/003789dd/1/Beauregard\\_Carignan\\_MELS\\_litteratie\\_familiale.pdf](https://depot.erudit.org/bitstream/003789dd/1/Beauregard_Carignan_MELS_litteratie_familiale.pdf)
- Gouvernement de l'Ontario (2006). *Le curriculum de l'Ontario de la 1<sup>re</sup> à la 8<sup>e</sup> année. Français*. Ottawa, Ontario : ministère de l'Éducation.
- Hébert, M. et M. Lépine (2013). De l'intérêt de la notion de littératie en francophonie : un état des lieux en sciences de l'éducation. *Globe. Revue internationale d'études québécoises*, 16(1), 25-43.
- Kirsch, I. (2005). Comprendre ce qui a été mesuré dans EIACA (2005). L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA).
- Loiselle, J. et Harvey, S. (2007). La recherche développement en éducation : fondements, apports et limites. *Recherches qualitatives*, 27(1), 40-59.
- Poussard, C. (2000). *La compréhension de l'anglais oral et les technologies éducatives*. (Thèse de doctorat). Université Paris Diderot - Paris 7, Paris.

Cet ouvrage est conforme à la nouvelle orthographe.

